

Choisir, Arbitrer

En ancien français coisir, du vieux-francique *kausjan. De cette racine germanique sont issus l'anglais (to) choose, l'allemand kiesen, et le néerlandais kiezen. Petit à petit, le mot a fini par supplanter élire, qui a pris un sens spécialisé.

kiezen : De la racine germanique *keusan ; de l'indo-européen -gus dont dérive aussi le latin gustus.

gustus : De gusto (« goûter »).

De l'indo-européen commun *ǵeus-(« essayer ») qui donne γεύω, geúō en grec ancien, choose en anglais

Le Dictionnaire étymologique latin explique en particulier :

Gus-tus (« gout »), est un substantif abstrait formé comme rap-tus, duc-tus : le radical est gus-, dont le sens primitif est « essayer ». Nous retrouvons cette racine dans le verbe degunere pour *de-gusnere cité par Festus. Nous la retrouvons encore dans le mot au-gur. À côté du masculin augur (« prêtre »), il y avait anciennement un neutre *au-gus (« présage »), d'où augustus (« consacré par un présage »).

Gews : From Proto-Indo-European *ǵews-. Cognates include Old English cēosan (English choose), Latin gustō and Sanskrit (juṣate).

Jusate : From Proto-Indo-Aryan *juṣátay, from Proto-Indo-Iranian *jušátay, from Proto-Indo-European *ǵus-é-tor, from *ǵews- (“to try, taste”).

Verb • (juṣáte) (class 6 present, root √juṣ) (Vedic juṣátai) : to enjoy

Geuomai [ghyoo'-om-ahēe] (strong n°1089) : Gouter en Grec en Ancien ou l'on retrouve cette même racine

Goûter, essayer la saveur de

Percevoir la saveur, participer, jouir de

Sentir, procéder à une épreuve de, éprouver

Prendre de la nourriture, manger, se nourrir

Hébreux 6 : 4

Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,

Jouir, la Joie, sommes nous si loin du sanskrit ??

Du lat. gaudia, plur. de gaudium (« contentement, aise, plaisir, joie; plaisir des sens, volupté; personne, chose source de joie » dans la lang. class., caelestis gaudium, gaudium Domini « joie éternelle, joie du ciel » dans la lang. Chrét.)

*j'éprouve... mais quoi ? quel mot peut s'en saisir ? pas le mot à tout dire : « bonheur », qui se présente le premier, non, pas lui... « félicité », exaltation, sont trop laids, qu'ils n'y touchent pas... et « extase »... comme devant ce mot ce qui est là se rétracte... « Joie », oui, peut-être... ce petit mot modeste, tout simple, peut effleurer sans grand danger... — (Nathalie Sarraute, *Enfance*, Gallimard, 1983, collection Folio, page 67)*

Arbitre

Étymologie : du latin arbiter, spectateur, témoin, arbitre, juge, maître qui dispose à son gré.

Au sujet de la première syllabe de ar-bītēr, → voir ad-. De la latitude laissée à l'arbitre sont venus les sens de « pouvoir, bon plaisir » qu'ont pris arbitrium et le mot arbiter lui-même. Arbitrium avait donc primitivement un sens analogue à celui du français « recours ». Arbiter s'explique par arbitrium, et doit être entendu au sens passif : « celui qu'on va trouver, à qui l'on a recours ».

baeto, infinitif : baetēre : Aller, marcher.

Peut on y voir le marcheur avec son bâton, de l'idée de bâtir ? Partir en direction de ?

βάθος bathos profondeur, hauteur, de la profondeur de la...

βαθύνω bathuno la mer "profonde", la haute mer, profond,...

βαθύς bathus profond

βυθίζω	buthizo	plonger dans les profondeurs, descendre,...
βυθός	buthos	le fond ou la profondeur de la mer , la mer...

Un petit clin d'oeil a l'anglais ou la salle de bain, nous retrouvons « bathroom », la salle d'Eau

בֶּטֶן	beten	ventre, matrice, corps , abdomen, entrailles
בֶּטֶן	Beten	Béthen (Angl. Beten) = "matrice, sein"
בָּתַק	bathaq	couper, découper, percer, transpercer
בָּתַר	bathar	couper en deux
בֶּתֶר	bether	part, pièce, morceau , des parties d'un...

βάτος (batos) - un buisson d'épine, une épine, ronce, buisson épineux de murier

Luc 6

43 Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit.

44 Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces.

45 L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son coeur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle.

Actes 7:35

35 Ce Moïse, qu'ils avaient renié, en disant: Qui t'a établi chef et juge? c'est lui que Dieu envoya comme chef et comme libérateur avec l'aide de l'ange qui lui était apparu dans le buisson.

Nous sommes donc seul juge ???

Du latin jūdīcem, accusatif de jūdex, dérivé de jūs (« droit », « justice ») et de dīcere (« dire »), de la racine *deik- (« montrer »). Toutefois, la forme française juge ne saurait remonter phonétiquement à jūdīcem. On attendrait *juce (jamais attesté).

Étymologie Jus :

Jus, en vieux latin jous, correspond au Sanscrit yaws. Ce terme, usité dans quelques formules anciennes, a une signification religieuse. On le retrouve aussi, avec une acception sacrée, chez les Perses, sous la forme jaos. On en peut conclure que jus était à l'origine un mot qui faisait partie de la langue de la religion. Il est resté quelque chose de ce sens dans le verbe jurare, dans perjūrium (« parjure, faux serment ») où per- est un préfixe péjoratif. justus est formé de jus comme de fastus de fas, et honestus de honor.

Réflexion, le fait de choisir, d'arbitrer, est un moyen d'essayer quelque chose, marcher dans une direction dans le but de goûter, mais aussi de chercher ce qui peut nous apporter une certaine justice, droiture, comme j'ai pu le mentionner auparavant, c'est une façon d'observer d'en haut, en fonction des éléments que nous avons pour avancer ... car l'Homme a un but, celui d'aller de l'avant .